

**Die historischen Bibliotheken
am Beispiel der Pharmazie**
**Les bibliothèques historiques:
L'exemple de la pharmacie**

Bern(e) 18./19.10.2014

**Gemeinsame Veranstaltung der Stiftung Historische Bibliothek der
Schweizerischen Pharmazie (HBSP) und der Schweizerischen Gesellschaft für
Geschichte der Pharmazie (SGGP)**

**Une rencontre organisée en commun par la Fondation Bibliothèque Historique
de la Pharmacie Suisse (BHPS) et la Société Suisse d'Histoire de la Pharmacie
(SSHP)**

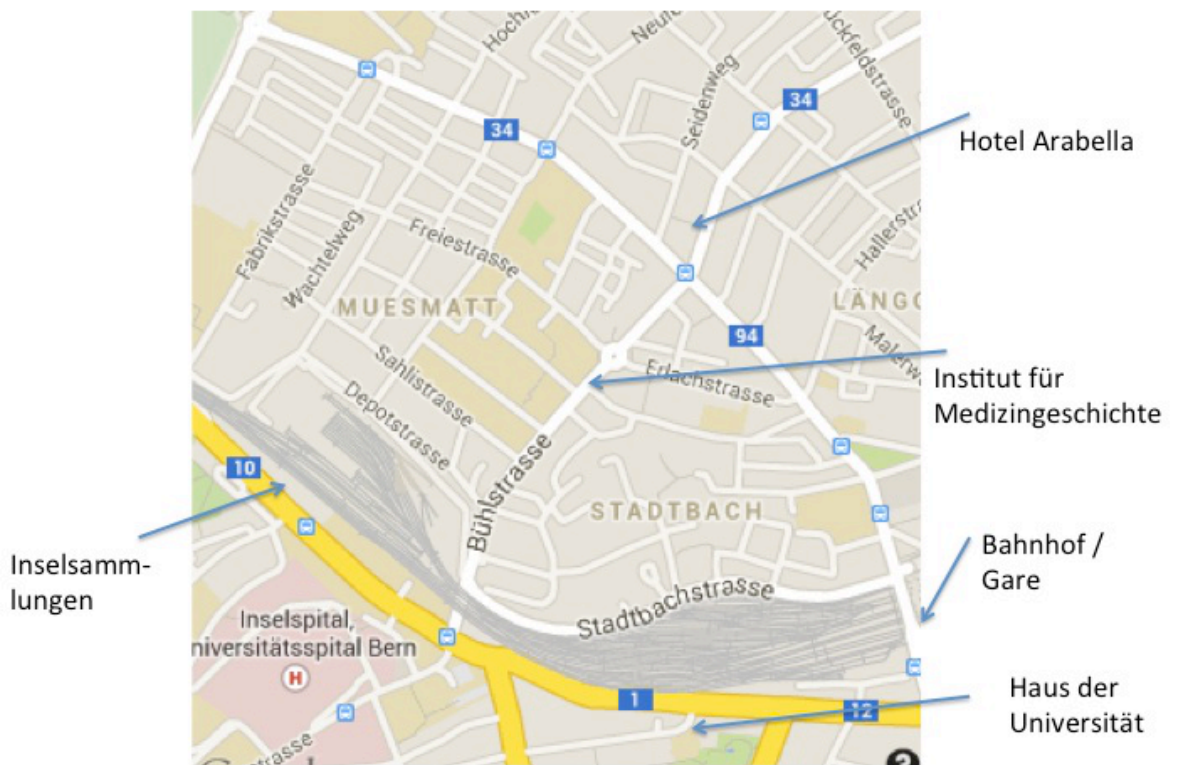
Programm(e)

Samstag/Samedi 18.10.2014	
13.00	Eröffnung des Kongressbüros/Ouverture du bureau du congrès Alter Anatomie Hörsaal, Bühlstrasse 26, 3012 Bern www.img.unibe.ch
14.00	Begrüssungen/Salutations Herr Prof. Dr. Dr. Hubert Steinke, Direktor des Instituts für Medizingeschichte Herr Jan Dirk Brinsma, Universitätsbibliothek Bern Herr Michele Bordoni, Präsident AKB Herr Dr. Andreas Schmid, Präsident der Stiftung Historische Bibliothek der Schweizer Pharmazie pharmaSuisse
Vorträge/Conférences	
14.30	Luc Lienhard, Bern: Pflanzen und Illustrationen aus dem Herbarium von Felix Platter 1536-1614.
15.00	Philippe Galanopoulos, Paris: De la bibliothèque commune des apothicaires de la ville de Paris à la Bibliothèque interuniversitaire de Santé: quatre siècles d'enrichissement des collections et d'élargissement des publics.
15.30	Pause
16.00	Pia Burkhalter, Bern: Das Individuum in der Masse: Katalogisieren von alten Drucken aus der Historischen Bibliothek der Schweizer Pharmazie.
16.30	François Ledermann, Bern: Moïse sauvé des eaux, la Bibliothèque historique de la pharmacie suisse (avec un parcours à travers le fonds). Die Auffindung Moses': Die Historische Bibliothek der Schweizer Pharmazie (mit einem Gang durch den Fundus).
17.30	Pause
19.00	Apéro und Nachtessen/Apéritif et Dîner Haus der Universität, Schösslistrasse 5, Bern (http://www.hausderuniversitaet.ch)

Sonntag/Dimanche, 19. 10. 2014	
09.30	GV SGGP/AG SSHP
10.00	Kaffeepause
10.30	Begrüssung/Salutations: Dr. Ursula Hirter, Präsidentin SGGP/ présidente SSHP
	Vorträge/Conférences
10.35	Martin Kluge, Basel: Die Bibliothek als Werkzeug. Historische Bibliotheken als Instrument für neue Forschung. Zur Struktur und Funktion medizinhistorischer Bibliotheken.
11.05	Dominique Kassel, Paris: Les Collections d'histoire de la pharmacie: l'exemple de l'Ordre national des pharmaciens.
11.35	Stefan Wulle, Braunschweig: Pharmazie-Bibliotheken in Deutschland: Historische und aktuelle Aspekte.
12.15	Mittagessen/Déjeuner: Inselrestaurant
14.30	Besuch der historischen Sammlungen des Inselspitals/Visite des collections historiques de l'Hôpital de l'Île.
16.00	Ende der Tagung/Fin de la rencontre

Die Organisatoren danken den Sponsoren für die
grosszügige Unterstützung dieser Tagung.
Les organisateurs remercient les sponsors de leur
généreux soutien.

AKB
OFAC
Glaxo Smith Kline Schweiz
SGGP/SSHP
Galexis
Topharm
Burgergemeinde Bern



Zusammenfassungen / Résumés

Luc Lienhard, Biologe, Büro NATUR&GESCHICHTE, Biel

Pflanzen und Illustrationen aus dem Herbarium von Felix Platter (1536-1614)

Der Basler Stadtarzt Felix Platter war einer der führenden Mediziner und Naturwissenschaftler der Schweiz in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts. Seine Lehrbücher waren wegbereitend für Anatomie, Rechtsmedizin, Augenkunde, Krankheitsdiagnose, Epidemianalyse und die Beurteilung von Geisteskrankheiten.

Zudem war er leidenschaftlicher Sammler und Botaniker, er besass mehrere Gärten und pflegte ein Herbarium. Diese wissenschaftliche Pflanzensammlung ist die Älteste der Schweiz und eine der Ersten weltweit. Platters Herbarium ist gebunden und umfasste ursprünglich 18 Bände mit je etwa 100 Arten. Acht Bände davon sind heute noch vorhanden und werden in der Burgerbibliothek Bern aufbewahrt (online einsehbar unter: www.burgerbib.ch/platter-herbarium). Die Sammlung ist nicht nur botanisch, sondern auch kunsthistorisch wertvoll; zu den getrockneten und gepressten Pflanzen ist, als Paar angeordnet, meist auch eine Illustration vorhanden: ein Holzschnitt, oft koloriert oder eine aquarellierte Zeichnung.

Die von Platter verwendeten Holzschnitte stammen alle aus Kräuterbüchern des 16. Jahrhunderts, mindestens 15 verschiedene Werke wurden dabei verwendet.

Platters Herbarium im Zentrum erlaubt sein Leben, seine Sammeltätigkeit sowie Alltag, Kunst und Wissenschaft seiner Zeit zu beleuchten und vermittelt daneben auch einen Überblick der damaligen botanisch-pharmazeutischen Werke.

Philippe Galanopoulos, Conservateur, BIU Santé (Paris)

De la bibliothèque commune des apothicaires de la ville de Paris à la Bibliothèque interuniversitaire de Santé: quatre siècles d'enrichissement des collections et d'élargissement des publics.

Fondée en 1570, la « bibliothèque commune » des maîtres apothicaires de la ville de Paris a connu une postérité tout à fait remarquable. A partir du don initial de neuf textes, elle s'est enrichie de près de 500 volumes en deux siècles. Devenue en 1803, la bibliothèque de l'école de pharmacie de Paris, rattachée à l'Université en 1840, elle n'a cessé de croître en volumes tout au long du XIXe siècle. Sous la houlette du docteur Paul Dorveaux notamment, la collection des livres fut rapidement portée à plus de 36000 volumes, autour de 1905. Un siècle plus tard, le chiffre était multiplié par dix, sans compter les ressources désormais accessibles sous des formats dématérialisés. En même temps que les volumétries, ce sont les domaines scientifiques représentés qui se sont élargis. Alors que le cœur de la collection concernait principalement la chimie, l'alchimie et les pharmacopées aux XVIIe et XVIIIe siècles, la bibliothèque de pharmacie s'est considérablement diversifiée au cours des siècles suivants, embrassant progressivement le domaine des sciences naturelles et des sciences médicales, de la cosmétologie, de la toxicologie, des sciences environnementales, de la bioéthique, de l'hématologie à la génétique, et d'autres domaines encore. Parallèlement à cette évolution disciplinaire, la bibliothèque a vu ses publics profondément changer. Touchant quelques dizaines de maîtres apothicaires à l'orée de l'Epoque moderne, elle s'adresse aujourd'hui à près de 4000 étudiants sur site, aux enseignants et aux chercheurs de l'Université Paris Descartes et d'autres universités franciliennes, ainsi qu'à de nombreux usagers distants.

L'intervention que nous proposons aura pour but de rappeler les grandes étapes de cette histoire longue de quatre siècles, en accordant un intérêt tout particulier à la bibliothèque du Collège de pharmacie de Paris, telle qu'elle était constituée à la veille de la Révolution française.

Pia Burkhalter, dipl. Bibliothekarin, IMG Bern

Das Individuum in der Masse. Katalogisieren von alten Drucken aus der HBSP

In einer Präsentation wird die Katalogisierung des zweibändigen Werkes von Pierre Pomet: „Histoire générale des drogues“, erschienen 1735 in Paris, Schritt für Schritt begleitet. Doch was überhaupt ist ein alter Druck? Welche Regelwerke oder andere Hilfsmittel stehen den Bibliothekaren für die Katalogisierung zur Verfügung und wie werden oder können diese Regeln angewendet werden? Welche Terminologie wird gebraucht, was sind Nebeneinträge und mit welcher Tiefe werden alte Drucke katalogisiert? Neben der formalen Erfassung des Buchinhalts finden bei der Katalogisierung auch der Buchschmuck, der Einband und die Vorbesitzer Beachtung und erzählen damit die individuelle Geschichte des vorgestellten Buches.

François Ledermann, HBSP/BHPS, Bern

Moïse sauvé des eaux, la Bibliothèque historique de la pharmacie suisse

Depuis ses débuts, dans la seconde moitié du XIXe siècle, créée par les professeurs de pharmacie bernois Friedrich August Flückiger et Alexander Tschirch, jusqu'à sa renaissance ces dernières années avec la création d'une fondation « Bibliothèque historique de la pharmacie suisse », le fonds déposé maintenant à l'Institut bernois d'histoire de la médecine offre un large panorama de la pharmacie et de ses sciences connexes depuis cinq siècles.

Après une brève histoire de la bibliothèque et des buts assignés à la fondation, cet exposé présente à l'aide de quelques exemples les principales catégories d'ouvrages qu'elle contient, en particulier les livres de botanique, les formulaires et pharmacopées, les thèses de doctorat et enfin les volumes parus avant 1800, les « rara », dont certains sont aujourd'hui très précieux.

Une analyse conceptuelle du fonds permettra de souligner combien une bibliothèque telle que la nôtre, à l'instar d'autres formes de collections, reflète les orientations épistémologiques et les changements de paradigme des sciences pharmaceutiques. Les livres peuvent ainsi être considérés comme des sémiophores mais aussi, en tant qu'objets portant une dimension esthétique et par là muséale.

Die Auffindung Moses': Die Historische Bibliothek der Schweizer Pharmazie

Die ersten Bestände der Historischen Bibliothek der Schweizer Pharmazie wurden ab 1860 durch die Berner Pharmazie-Professoren Friedrich August Flückiger und Alexander Tschirch angelegt. Seit seinem Debüt in der zweiten Hälfte des neunzehnten Jahrhunderts bis zu seiner Wiederbelebung mit der Schaffung einer Stiftung "Historische Bibliothek der Schweizer Pharmazie", bietet der Fundus einen weiten Blick über die Pharmazie und die verwandten Wissenschaften während fünf Jahrhunderten. Die Bücher sind nun im Berner Institut für Geschichte der Medizin beheimatet.

Nach einer kurzen Geschichte der Bibliothek und einer Präsentation der Ziele der Stiftung, bringt dieses Referat einige Beispiele über die wichtigsten Kategorien von Werken. Vorgestellt werden vor allem die botanischen Bücher, die Formulare und Pharmakopöen, die Dissertationen und schließlich die Bände, die vor 1800 gedruckt wurden, die „rara“. Einige davon sind jetzt selten und wertvoll.

Wie andere Formen von Sammlungen beleuchtet eine Bibliothek wie die unsere die konzeptuellen Orientierungen und die Paradigmenwechsel der pharmazeutischen Wissenschaft und Praxis. Die Bücher können als Bedeutungsträger betrachtet werden, aber auch als ästhetische und museale Objekte.

Martin Kluge, Pharmazie-Historisches Museum der Universität, Basel

Die Bibliothek als Werkzeug. Historische Bibliotheken als Instrument für neue Forschung? Zur Struktur und Funktion medizinhistorischer Bibliotheken.

In nahezu allen mittleren und grösseren Bibliotheken zu medizinischen oder pharmazeutischen Themen befinden sich Buchbestände aus Nachlässen von Gelehrten des 20. Jahrhunderts. Auffallend gross ist der bibliophile Anteil an diesen Beständen. Kräuterbücher, anatomische Werke, lithographische Bildtafeln oder reich mit Kupferstichen illustrierte Bücher sind oft überproportional vertreten. Dienten diese Werke als wissenschaftliches Instrument zur Bearbeitung pharmakologischer oder medizinischer Themen? Wieso lässt sich wiederholt dieses Interesse an lange überholtem Forschungsstand beobachten?

Zunächst richtet sich der Blick auf das Erfassen der Bestände. Exemplarisch werden Gelehrtenbibliotheken auf ihre thematische und inhaltliche Zusammensetzung hin überprüft und mit der wissenschaftlichen Ausrichtung der Gelehrten in Relation gesetzt.

Ausgehend von dieser Bestandesanalyse soll versucht werden, das Phänomen Gelehrtenbibliothek zu hinterfragen: Welchen Anteil am Gesamtbestand nehmen bibliophile Werke ein und in wie weit konnten diese bei der Bearbeitung der wissenschaftlichen Fragestellungen hilfreich sein? Lassen sich andere Erklärungen für das Entstehen der Bibliotheken finden, als rein die wissenschaftliche Tätigkeit? Denkbare Erklärungsmöglichkeiten wären hier beispielsweise Sammelleidenschaft, eine identitätsstiftende Wirkung oder repräsentative Funktionen, die mit dem Besitz wertvoller Bücher einhergeht.

Dominique Kassel, Responsable de collections, Paris

Les Collections d'histoire de la pharmacie : l'exemple de l'Ordre national des pharmaciens

Les Collections d'histoire de la pharmacie, collections spécialisées privées, s'intéressent à l'histoire des sciences de la santé et principalement au médicament et au pharmacien des

origines à nos jours. Elles ont pour vocation la conservation, la gestion, l'enrichissement mais aussi la valorisation du patrimoine pharmaceutique.

Dépositaire de l'éthique et de l'art pharmaceutique, l'Ordre national des pharmaciens, depuis sa création en 1945, s'est toujours intéressé au patrimoine. Cet art, héritage de l'histoire, est un bien commun qui se doit d'être préservé mais aussi mis en valeur, afin de l'inscrire dans la mémoire de la profession et du public.

Les Collections sont pour l'essentiel, composées de documents graphiques, manuscrits ou imprimés. Elles ont été progressivement constituées, depuis 1952, date à laquelle Pierre Martinot, alors Président du Conseil central A, fit l'acquisition d'ouvrages de pharmacopées, rassemblés par un historien de la pharmacie Edmond Leclair. Sa collection regroupait environ 500 titres et représentait une bonne partie du fonds d'ouvrages utilisés du XVIIe au XIXe siècle dans 23 pays.

En 1967, les héritiers de Maurice Bouvet, désireux de ne pas disperser sa collection, en firent don au Conseil national de l'Ordre. Estampes et gravures des XVIIIe et XIXe siècles, encarts publicitaires du XIXe et du début du XXe siècle sont venus enrichir et compléter la collection de livres : les collections Bouvet et Leclair furent répertoriées et constituent à ce jour le fonds anciens des Collections d'histoire de la pharmacie.

Au fil des ans, les collections se sont enrichies d'achats et de dons, mais elles ont également évolué et leurs supports se sont multipliés : périodiques, photographies, films, vidéos, objets et meubles.

De la présidence d'Augustin Damiens à celle d'Isabelle Adenot, des livres, des documents photographiques des réclames et des publicités furent patiemment collectés et conservés, valorisés et communiqués.

L'intervention que nous vous proposons aura pour but de vous présenter ces collections et leur évolution au sein d'une institution comme l'Ordre national des pharmaciens.

Stefan Wulle, TU, Braunschweig

Pharmazie-Bibliotheken in Deutschland: Historische und aktuelle Aspekte

Es werden Bibliotheken in öffentlicher Hand aus Deutschland vorgestellt, die bedeutende Pharmaziebestände besitzen und insbesondere wertvolle pharmaziehistorische Sammlungen aufweisen. Dabei wird die gezielte und bibliotheksübergreifende Suche nach Quellen- und Sekundärliteratur für die Geschichte der Pharmazie kurz gezeigt.

Durch Digitalisierungsprojekte, u.a. finanziert durch die Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), stehen zahlreiche Monographien und Zeitschriftenbände - unter Wahrung der Urheberrechte - jederzeit an jedem Ort zu Verfügung. Anhand ausgewählter Beispiele wird über den Stand von Digitalisierungsprojekten berichtet, die für die Pharmaziegeschichte von Interesse sind. Zugleich wird ein Ausblick auf zukünftige Entwicklungen gegeben.

Ein weiterer Aspekt ist die Bewahrung der Originale für die Zukunft, z.B. durch bestandserhaltende Maßnahmen für Bücher, die durch den Zerfall säurehaltigen Papiers gefährdet sind.

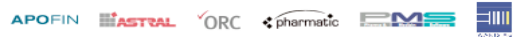
Die Universitätsbibliothek Braunschweig hat für einen künftigen 'Fachinformationsdienst Pharmazie' Fördermittel bei der DFG beantragt. Ein zentraler Bestandteil ist dabei die Versorgung der Fachcommunity mit aktuellen aber auch mit retrodigitalisierten Publikationen in elektronischer Form. Die Erhaltung dieser Medien für die Zukunft stellt Bibliotheken vor besondere Herausforderungen, da die Ansprüche an die Integrität und Authentizität der Daten, ihre Beständigkeit und Zitierfähigkeit hoch sind. Daher müssen geeignete Maßnahmen ergriffen werden, um E-Zeitschriften, E-Books und Datenbanken einer Langzeitarchivierung zuzuführen. Diese Aufgabe kann nur kooperativ bewältigt werden.

ofac | die Berufsgenossenschaft
der Schweizer Apotheker



**Ein umfassender Service,
ein Partner für die Zukunft**

Die Gesellschaften der Ofac Gruppe



**Burgergemeinde
Bern**



top pharm

Apotheken



**Apothekerverband des Kantons Bern
Association des Pharmaciens du Canton de Berne**